

über den Südzug des Seidenschwanzes im Winter 1913/14 dienen.

„*Ein gefiederter Wintergast.* Die französischen Zeitungen des Jura machen grosses Wesen über die Ankunft eines seltenen Gastes, des Seidenschwanzes (*Jaseur de Bohême*). Sein Gefieder, mit kohlschwarzer Kehle, *feuerroten Schwungfedern* und *gelbem Schwanz*, ist von seltener Schönheit. Im Winter 1908 liess sich eine ganze Kolonie dieser Vögel, deren Wanderungen noch nicht genau festgestellt sind, in den Freibergen nieder, sodass die Jäger und Ornithologen ihre Sammlungen mit einer sehr seltenen Nummer bereichern konnten. Vier prächtige, ausgestopfte Seidenschwänze befinden sich im Museum Delsberg.“

Dass die Tagespresse solchen irreführenden, von der Unkenntnis des Einsenders zeugenden Meldungen Raum gewährt, ist nicht zu verwundern. Wenn aber von vogelkundigen Redakteuren geleitete Fachschriften denselben ohne Kommentar ihre Spalten öffnen, so darf einem etwelches Kopfschütteln nicht übel genommen werden.



## Contribution à l'Ornithologie du Spitsberg.<sup>1)</sup>

Par A. Mathey-Dupraz.

(Suite.)

217. *Aegialites hiaticula*, L. — *le Grand Pluvier à collier* (norv.: *Ringel* ou *Sandmyla*). Cette espèce se rencontre disséminée dans les régions arctiques: en Islande, au Groenland, à Jan Mayen, à l'île des Ours, au Spitsberg et à la Nouvelle Zemble. Depuis une quarantaine d'années toutes les expéditions qui ont exploré l'archipel du Spitsberg ont signalé ce pluvier en différents endroits de la côte O. et de la côte N., des individus isolés ♂♂♂ et ♀♀♀ ont été tués, les dernières portaient souvent la tache de couvaison et, quoique l'on n'ait point encore trouvé d'œufs, il est possible d'admettre que l'espèce y niche. Le 10 juillet 1906, nous observons ce pluvier à l'entrée de Flower Valley (baie de la Sassen). En 1907 et 1908, l'expédition A. Koenig le rencontre dans la baie von

<sup>1)</sup> Voir „O. B.“, année XI, fasc. 4 à 7.

Keulen (Bellsund), l'Advent bay, la baie de la Sassen et dans l'une des îles de la Kingsbay; cinq ♂♂ et cinq ♀♀, tous adultes, furent examinés anatomiquement par M. Dr. O. le Roi qui, d'après l'état des testicules et des ovaires, en conclut à l'espèce nicheuse.

De nouveau, le 20 juillet 1910, nous l'observons sur la plage d'Advent Point, et le même jour un beau ♂ est tué dans la Sassendal. Cette même année l'expédition Zeppelin rencontre l'espèce (sans désignation exacte du lieu de trouvaille) et la déclare nicheuse.

Sur l'une des îles Lovén (Kingsbay), le 1 août 1911, nous retrouvons ce pluvier, une ♀ ad. part du bord d'une flaque marécageuse, à deux pas d'une cane eider couvant; puis, le 4 août nous observons sur Advent Point un ♂ au même endroit qu'en 1910 (20 juillet).

En 1912, nous avons reçu un juv. en peau provenant des parages de l'Advent Dal, il est à peu près emplumé.

L'aire de nidaison de cette espèce est très étendue, on l'a rencontrée de la rive africaine de la Méditerranée jusqu'au nord de l'Arctique, car on peut voir au musée de Christiania deux sujets tirés sur la glace au nord du Spitsberg par 82° 59' l. n., le 13 juin 1896 (Collet et Nansen, *The norwegian North Polar Expedition, 1893 — 1896*).

220. *Strepsilas interpres*, L., — *le Tourne-pierre à collier* ou *Tourne-pierre interprète* (d'après Brehm), (norv.: *Stenvoeller*). C'est Malmgren<sup>1</sup>) qui le premier a établi la présence de cette espèce dans l'Arctique, elle y est toujours très clairsemée; le 20 août 1868, il en observa un ♀♂ sur l'île d'Amsterdam, et le lendemain un juv. en plumage de jeunesse était tiré. En 1896, le 29 août, Trevor Battye<sup>2</sup>), de retour de son exploration de l'Advent Dal et de la Sassendal, se remettant de ses fatigues à l'Hôtel des Touristes (qui s'élevait à cette époque sur Advent Point) vit un représentant de l'espèce.

En 1906, à l'ancre dans l'Adventbay, l'un de nos chasseurs rapporte 2 ♀ tirées à la base des pentes du Mont Advent. En 1910, un ♂ en plumage de noces est tué près de l'embou-

<sup>1</sup>) On some Birds collected in Spitsbergen and on Bear Island. — Ibis, V. 1869).

<sup>2</sup>) The Birds of Spitsbergen, as est present determined. I bis, VII. 1897.

chure de la Sassen. Un œuf trouvé tout près de cet endroit est par la suite déterminé comme appartenant à l'espèce (nous possédons cet exemplaire). La même année, l'expédition Zeppelin<sup>3)</sup> le signale nichant.

En 1911, le 28 juillet, nous reposant sur la plage de Smeerenburg, à l'endroit dénommé Holländarenäset, nous observons deux échassiers, l'un au plumage foncé, l'autre de teinte générale plus terne, fouillant activement le sable. La petite distance nous permet facilement d'identifier un couple de tourne-pierres.

Il a été constaté qu'au Spitsberg les tourne-pierres<sup>4)</sup> nichaient dans les endroits marécageux souvent en compagnie du bécasseau violet (*Tringa maritima*, L. 261).

L'espèce niche régulièrement au Groenland, en Islande exceptionnellement; elle a été rencontrée à l'île des Ours, à l'île Jan Mayen, dans l'Archipel François-Joseph. Une seule fois, des juv. en duvet ont été trouvés dans la Nouvelle-Zemble.

221. *Haematopus ostralegus*, L. — *l'Huîtrier pie*. En juillet 1906, un beau spécimen est tiré sur la rive sud d'Adventbay. Puis, le 28 août 1910, nous observons pendant long temps, entre la côte O. du Spitsberg et l'île des Ours, un huîtrier, probablement égaré par la brume, volant et criant au-dessus du navire. Nous pensions que l'oiseau fatigué finirait par se poser sur une vergue, mais ce ne fut point le cas.

243. *Numenius phaeopus*, L. — *le Courlis corlieu* (norv: *Smaaspov*). Fin juillet 1906, un chasseur rapporte à bord d'«Ile de France», deux ♂ et une ♀ tués sur la rive d'Advent Point. En 1910, nous n'observons aucun représentant de l'espèce.

Dans la matinée du 28 juillet 1911 nous promenant seul sur la plage de Smeerenbourg, près des lagunes, les cris plaintifs d'un corlieu attirèrent notre attention, l'échassier semblait vouloir se cacher parmi les algues et les morceaux de bois flottés rejetés sur la plage. Il ne prit son vol que lorsque nous n'étions plus qu'à deux pas de lui. Une longue

<sup>3)</sup> „Mit Zeppelin nach Spitzbergen“, p. 211).

<sup>4)</sup> Voir illustration, fig. a, „O. B.“, fasc. X.

recherche ne nous donna aucun résultat, car nous supposions qu'il avait peut-être son nid ou des juv. en cet endroit.

(A suivre.)



## Die Wanderstrassen der Zugvögel in Europa.

Von Dr. K. Bretscher.

(Schluss.)

Interessanter sind die Zugsverhältnisse der dänischen, norddeutschen und ungarischen **Störche**. Die ersten folgen so ziemlich den norddeutschen Gewässern, überfliegen das nördliche Ungarn und gleich den Störchen dieses Landes ziehen sie durch Palästina und Syrien dem Nil zu, der sie in das Gebiet der grossen afrikanischen Seen führt. Dieselbe Richtung weiter wandernd, kommen sie bis an die Südspitze des Erdteils. Von Damaskus an bis hierher bezeichnen so viele aufgefundene Ringstörche den eingeschlagenen Weg, dass darüber kein Zweifel mehr bestehen kann. So ist auch ermittelt worden, dass diese gewaltigen Strecken von 9000, ja 9600 km in täglichen Abschnitten von 200 — 240 km zurückgelegt werden. Die ja gewiss auffällige Tatsache, dass in Südafrika so viele beringte Störche beobachtet worden sind, erklärt sich sehr einfach. Leider wird da nämlich, um die Heuschrecken abzuwenden, Gift angewendet. Da nun Adebar ein eifriger Vertilger dieser Schädlinge ist<sup>1)</sup>, so erliegt er hier selber in unverhältnismässiger Zahl. Darin liegt eine der Ursachen, dass die Störche des mittleren und nördlichen Europas an Zahl zurückgehen. Die westeuropäischen laufen diese Gefahr nicht; sie scheinen sich nach dem westlichen Afrika zu wenden, wie aus dem Fund eines Ringstorches aus Freiburg i. B. in den Basses Pyrénées zu schliessen ist. Nach Selater aber verbringt eine ganze Anzahl, wenn nicht fast alle unserer gefiederten Sommergäste, unsern Winter im südlichen Afrika, denn da stellen sich regelmässig z. B. die Goldamsel, der Baumpieper, die Bachstelzen, Grasmücken, Laubvögel, Rohrsänger, Sprosser, Fliegenschnäpper, Segler,

<sup>1)</sup> Siehe „Heuschrecken und Störche in Süd-Afrika“ von Dr. L. Pittet „O. B.“ IX Heft 7 (Red.).